

[Texte]

There are three provinces that cause trouble: Quebec, Ontario, British Columbia. They are the most complicated, the most difficult. They always run short and consequently the representation commissioner estimates that they will run probably about 2¼ years as a minimum.

If you then go and talk to the chief returning officer, he will tell you that because the boundaries are changed and because he has to have appointments of new returning officers in each constituency and because the boundaries and the poll divisions within each constituency have to be withdrawn, he needs about a year to do that. So in point of fact, the pressure is upon us to make a decision. When the original bill was passed to suspend the results of the Electoral Boundaries Readjustment Commission, the feeling was that we had 18 months to make a decision and there has been until now about 17 months of discussion, private and public, and there are a number of proposals on which we have to make a decision. Deliberately, the House Leaders, who drafted the original legislation, set 18 months as the period of time in which they felt that they would be able to make a distinction and I do not think anybody considers redistribution legislation as government legislation, because it is not, it is Parliamentary legislation. There has been heavy consultation among all the parties before we have proceeded, because of that very factor. I think we should look at the pictures that we have drawn before us and the proposals that have been put forward by the government, by Dr. Ritchie and by Mr. Andre, try to work out some of the implications of these and make a decision.

• 1615

Dr. Ritchie has been talking for some time about a proposal that he would like to see included in the legislation and it is one—I do not know what the government's position is—that I share, that we should incorporate in this legislation a proviso that in 1978 or 1979 this Committee should be seized of the redistribution problem again and proceed to examine it prior to the completion of the 1981 census and the establishment of the Commissions again, so that we not end up in the stupid and idiotic situation we were in when we withdrew the original Boundary Commission Reports because they were unsatisfactory. I do not know, as I said, what the government's position is, but this is one I would strongly endorse and push forward.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Reid.

Mr. Sharp.

**Mr. Sharp:** Mr. Chairman, I do not want to commit the government to this particular proposal, but we are sympathetic in principle with it. You may recall that in my speech on second reading, I said that if the population forecasts proved to be wide of the mark, I assumed that Parliament would not be content with adding four seats to Quebec each census. It might be fewer, it might be more, but that is something that has to be decided. Mr. Andre was talking about the possibility of 350 seats in the 1981 census. I would doubt very much whether Parliament...

**Mr. Andre:** No, not 1981, 25 years, I said.

**Mr. Sharp:** Oh, you said 25 years, I am sorry I thought you said 1981. At any rate, it is possible in a certain population projection that we might get even more than 307 seats in 1981 on the basis of the calculations that we have made and I just assume that Parliament would want

[Interprétation]

Trois provinces suscitent de l'inquiétude: le Québec, l'Ontario, la Colombie-Britannique. Elles présentent le problème le plus complexe, le plus de difficultés. Elles retardent toujours sur les autres et le commissaire à la représentation estime que le délai sera probablement de deux années et trois mois au minimum.

Si vous consultez le principal officier rapporteur, il vous dira que les limites ayant été changées et comme il doit désigner d'autres officiers rapporteurs dans chaque circonscription et redélimiter les frontières et les arrondissements de votation de chaque circonscription, il lui faut au moins une année pour le faire. Des pressions se font sentir et nous nous sentons obligés d'arriver à une décision. Lorsque l'on a adopté le bill original pour suspendre le travail accompli par la Commission de la révision des limites des circonscriptions électorales, nous croyions avoir 18 mois pour arriver à une décision. Or, 17 mois de discussions privées et publiques ont eu lieu, et plusieurs propositions ont été faites sur lesquelles il nous faut rendre une décision. Les leaders à la Chambre qui ont rédigé le bill original ont fixé une période de 18 mois au cours de laquelle ils pourraient arriver à une décision. Je ne pense pas que l'on considère cette législation sur une nouvelle répartition des limites électorales, comme étant un bill du gouvernement, tel n'est pas le cas. Tous les partis ont été consultés pour cette raison même. Je pense qu'il nous faudra examiner les propositions faites par le gouvernement, par le Dr Ritchie et par M. Andre, et arriver à une décision.

Le Dr Ritchie parle depuis quelque temps d'une proposition selon laquelle on devrait incorporer une disposition; disons que ce Comité devrait considérer le problème de la répartition des limites électorales encore en 1978 ou en 1979, afin d'examiner le problème en détail avant le recensement en 1981 et l'établissement des commissions. De cette façon-là nous n'allons pas nous trouver encore une fois dans la même position stupide dans laquelle nous étions lorsque nous avons dû retirer les premiers rapports de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales, parce que ces rapports n'étaient pas satisfaisants. Je ne sais pas quelle est la position du gouvernement là-dessus, mais c'est une proposition que j'appuie.

**Le président:** Merci, monsieur Reid.

M. Sharp a la parole.

**M. Sharp:** Je ne veux pas engager le gouvernement vis-à-vis cette proposition particulière, mais nous sommes en faveur du principe. Vous vous souviendrez que, lors de mon discours au sujet de la deuxième lecture, j'ai dit que si les prévisions démographiques s'avéraient fausses, le gouvernement ne serait pas content d'accorder au Québec quatre sièges lors de chaque recensement. La province en recevra davantage ou moins, mais c'est une chose à décider. M. Andre parlait de la possibilité d'une Chambre qui consisterait de 350 sièges après le recensement de 1981. Je doute fortement...

**M. Andre:** D'ici 25 ans, ai-je dit.

**M. Sharp:** Excusez-moi, j'ai pensé que vous aviez dit 1981. De toute façon, il est possible que nous ayons plus que 307 sièges en 1981 si nous nous basons sur les calculs que nous avons déjà faits. Je dis tout simplement que la Chambre aimerait peut-être examiner la situation à ce